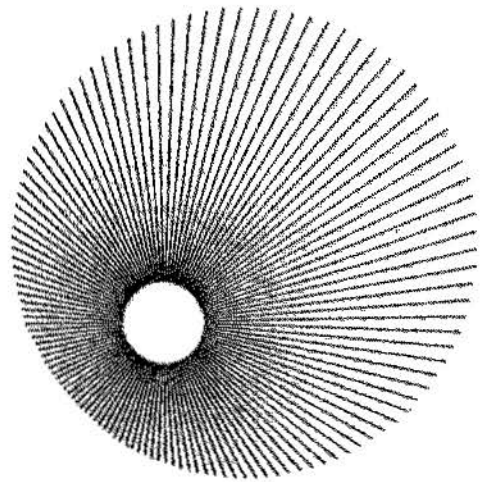


# LE TROU



S S S L e u s a n n e

Sommaire

page 1	Billet du président	E. Fankhauser
3	Camp des Sieben-Hengste	C. Magnin
10	Aspect du camp	J-P. Mengolli
11	En Vrac	
12	Grottes de l'Abbaye	C. Brandt
16	Activités	
22	Bibliothèque	

---

Adresse pour communications:

J-P. Amiguet

La Scierie

1141 Villars S/Yens tél: (021) 77 13 80 Bu: (021) 34 65 11

BILLET DU PRESIDENT

Ce numéro paraît avec un petit retard, dû au déménagement du rédacteur et à diverses causes annexes, mais rassurez-vous, en décembre, nous serons à l'heure.

Nous devons rappeler à tous nos amis la disparition de notre ami et membre honoraire Raoul Grandjean. Le journal de juillet venait de sortir lorsque nous avons appris la triste nouvelle. Raoul Grandjean est entré au groupe de Lausanne en 1952 et fît partie du comité de 1955 à 1958. A l'assemblée annuelle du 15 janvier 1972, le titre de membre honoraire lui fut décerné pour 20 ans d'activité. Ses amis de la première heure lui rendirent les derniers honneurs au nom de notre S.S.S.L. et ceux qui l'ont connu garderont de ce vétéran-spéléo un lumineux souvenir.

L'automne qui arrive nous permet de parler de l'activité de cet été, axé principalement sur la Sieben-Hengste où le camp qui vient de ce terminer a permis entre autres résultats la découverte de deux gouffres importants. Baptisés immédiatement gouffres Alex et Béru, ces cavités ne seront pas topographiées, étant deux gouffres à nourriture. Pour d'autres détails, voir les rapports d'activités.

En prévision des manifestations du 25 ème anniversaire, un appel est lancé aux anciens et aux fondateurs qui ont des contacts avec des amis ayant appartenu à notre groupe, car nous espérons réunir le maximum d'invités en 1974. Donc si vous avez les adresses de ces anciens spéléos, transmettez-les au président.

Le numéro 2 du Trou ayant été largement diffusé dans les groupes de langue française, de nombreux échanges ont lieu, ce qui nous permet de créer une bibliothèque à l'usage de nos membres. Pour la rendre plus attractive nous demandons à tous ceux qui ont des publications, livres spéléo disponibles, (et je pense spécialement à d'anciens numéros de Stalactite, Cavernes, etc.) de nous les faire parvenir soit chez le président, soit à notre case postale.

Les contacts avec les groupes étrangers se poursuivent et nous avons eu le plaisir de recevoir la visite du groupe spéléo de la Maison des Jeunes du Havre et ceux du groupement spéléo du Doubs. Merci à ces amis de penser à nous. D'autre-part, le groupe St-Claudien est venu faire une incursion au Chevrier.

A la Sieben-Hengste, nous avons passé une semaine avec nos

copains belges, Francis et Marie-Louise. Au début de juillet nous avons conduit au fond du Chevrier quelques représentants du G.A.G.S. de Genève.

De jeunes forces viennent rejoindre notre cercle de camarades, ainsi nous avons admis trois nouveaux membres:

Albin Matthieu, Alex Hof, Pierre-Yves Perrette.

A ces nouveaux compagnons, nous souhaitons une amicale bienvenue.

Amitiés à tous et rendez-vous en décembre.

Edmond Fankhauser  
Avenue des Paudex 10  
1020 Renens

---

\* \* \* \* \*  
 \* Avant notre camp d'été, lors d'une descente dans \*  
 \* le réseau des Sieben - Hengste, nous avons eu la \*  
 \* désagréable surprise de constater que notre maté- \*  
 \* riel avait servi à une équipe peu scrupuleuse. En \*  
 \* effet, dans un puits de 96 mètres, LES DEUX CORDES \*  
 \* ONT ETE COUPEES AU NIVEAU D'UN FRACTIONNEMENT. \*  
 \* Les auteurs de cet exploit, qui se disent sans \*  
 \* doute spéléo, peuvent être fier; il s'en est fal- \*  
 \* lu de peu pour que l'un de nous fasse une chute \*  
 \* de 50 mètres. \*  
 \* Ceci nous oblige, après chaque exploration de \*  
 \* déséquiper les grands puits donnant accès au \*  
 \* réseau. \*  
 \* \* \* \* \* CM \*  
 \* \* \* \* \*

Participation SSSL: E. et M. Fankhauser, J-L. Gloor, A. Hof, P. Jeanbourquin, C. Magnin, C. Oberson, H. Sandoz, G. Voisin, J-P. Widmer Jr.

S.G.R. Lausanne: Christophe et une amie, R. Iffland.

J.T.L. (Joyeux Touristes Lausannois): J-P. Amiguet, J.Fournier, J-M. Moratel, E. Python.

C.R.S. Belgique: F. Spinoy, Marie-Louise.

Depuis plus d'un an, notre section participe activement à l'exploration du réseau des Sieben-Hengste. A nouvel-an, notre progression en profondeur était stoppée sur un important siphon (- 450 m) dans la rivière de Habkern qui pourtant, promettait beaucoup.

Cette année, plusieurs descentes nous permettaient de découvrir le réseau amont de la Rivière de Habkern avec un vaste réseau fossile (réseau François). Ainsi le développement s'accroissait mais une jonction avec un collecteur important devenait très problématique.

Certains pensaient que le camp d'été 1973 serait consacré à l'exploration des derniers diverticules et au déséquipement complet de la cavité. C'était méconnaître la complexité de ce grand réseau qui, comme nous allons le voir dans les pages suivantes, n'a pas fini de nous réserver des surprises.

Les deux premiers jours furent consacrés à notre installation dans la cabane de la Schuchhohle pour la majorité et sous tentes pour les "durs" du SGR (Spéléo Groupe des Ruisselants...) quatre jours de flotte suffiront pour les voir rappliquer au chalet avec tout leur barda... Lundi dans la matinée, une arrivée qui, sur l'alpe ne passa pas inaperçue: Une montagne de sacs!... Le plus gros d'entre-eux: BERU, arrivant tout droit des Boîtes-de-Nuits-des-Côtes-Atlantique-Françaises.

#### P 26 Première descente

Alex, Christian, Christophe, Jean-Pierre, Michel, Robert, Claude. Premier contact pour certain, mise en condition pour tout le monde. On en profite pour faire quelques photos.

P 26 deuxième descente

Claude, Hubert, Jean-Lucien.

L'amont de la Rivière de Habkern est facilement accessible depuis le haut du puits de 15 m qui donne dans cette rivière. Une première reconnaissance, sur une centaine de mètres, avait été faite par F. Spinoy et V. Courtois à nouvel-an 72/73. Depuis, C. Magnin et O. Moeschler ont exploré 300 m de nouvelles galeries. Arrêt sur des cascades à faible débit dans deux méandres divergeants.

Aujourd'hui, nos buts sont les suivants: topo de ce réseau et reconnaissance au-dessus des cascades.

Après l'habituelle pose thé au bivouac (-260) nous cheminons dans le Méandre du Disque, de dimensions confortable (h. 6 à 7 m larg. 1 m) il est joliment concrèssionné. Après environ 60 m, un boyau sur la gauche permet d'atteindre la Salle Ami, par un puits de 10 remontant.

Le méandre se poursuit et à 150 m on atteint une perte; elle alimente sans doute le bassin émergence du bas du P15 que l'on a traversé tout à l'heure.

Plus loin, importante bifurcation, l'eau vient de deux méandres se recoupant à angle droit; on emprunte celui de droite. Salle de 10 m sur 3 m et cascade de 7 m remontante. Jean-Lucien a rapidement maîtrisé l'obstacle et explore 50 m de méandre étroit devenant impénétrable (On est très près de la galerie "Mais c'est Dingue"). A mi-hauteur dans la cascade, on atteint un boyau en conduite forcée, parfaitement cylindrique (diamètre env 1.20 m), remontant sur une vingtaine de mètres. Salle ronde puis 50 m de galerie moyenne et on atteint par les plafonds, la bifurcation de tout à l'heure.

Béru n'a pas remarqué que l'on a déjà passé par là en venant. Il fonce dans le méandre du Disque, croyant faire "la première de sa vie". On l'entend gueuler "Venez, ça continue, il y a un courant d'air". Prétextant n'avoir pas le temps d'explorer plus loin, on revient sur nos pas en faisant les visées topo, sans révéler à Hubert sa fausse première. Dans l'histoire, le plus marrant c'est que, au retour, en passant pour la quatrième fois au même endroit, Hubert ne s'est toujours pas aperçu que l'on vient de faire une jolie boucle.

Sortie après 15 heures d'exploration.

3 ème descente

Michel, Robert, Alex.

Ayant reçu un rapport de plusieurs dizaines de pages et qui, à lui seul aurait occupé toutes les pages de cette publication, nous avons résumé ainsi cette expédition: Visite du réseau François, exploration de toutes les galeries latérales: rien de nouveau.

Dans une cheminée, ils ont été retenu par des blocs instables " gros comme des maisons".

4 ème descente

Christophe, Christian, Jean-Pierre.

A la suite d'un violent orage, c'est avec un retard de 20 h. sur le programme établi que nous nous lançons dans les puits du Johnny.

Nous faisons découvrir le réseau à Christophe qui en est à sa première descente aux Sieben. Arrêt bistrot au bivouac et descente dans la rivière de Habkern. A environ 100 m en amont de l'affluent nous pénétrons dans une galerie entrevue lors d'une précédente visite. Nous découvrons 50 à 80 m de boyaux colmaté par des bouchons d'argile.

50 mètres en aval de l'affluent, dans la Galerie des Vasques, nous entreprenons la recherche d'une éventuelle galerie supérieure dans les plafonds. 20 à 30 m au-dessus de l'eau, sur plus de 250 m, tantôt en opposition, tantôt sur des vires "casse-gueule", nous suivons le plafond. Sur un resserrement de la faille, nous sommes forcé de redescendre et atteignons un plancher. Nous arrêtons là notre exploration et ressortons après 19 heures passées sous terre.

5 ème descente

Hubert, Claude.

L'année passée, à la même période, nous faisons notre première en découvrant le "Réseau des Lausannois". Depuis, les gars du CRS y sont retournés pour apporter quelques précisions topo; ils n'ont rien trouvé de nouveau. Pourtant nous savons qu'il reste un certain boyau... Aujourd'hui, je parviens à décider un gars à me suivre dans le réseau des Lausannois.

Voyez-vous qui c'est ?...

Béru, à peine remis de sa descente précédente, pas très conscient de son état, réveur, bref... c'est parti. Rapidement, nous atteignons la galerie des Frileux (réseau des Lausannois). Un premier petit puits dans le sol de la galerie reçoit notre visite; bouché à -10 m, point à la ligne. Le boyau sur lequel tous nos espoirs reposent n'est qu'à quelques mètres de là, on est vite dedans, mais pas prêt d' ressortir...

Après quinze mètres sur les coudes, une étroiture vraiment "bestiale" nous retient près d'une demie-heure. Béru (qui, comme disent les belges, est bien enveloppé) y laisse presque son slip mais, à l'étonnement général, il passe avec son sac. Derrière, trente mètres sur le ventre et on atteint, par une lucarne, une galerie plus vaste, toute en ressauts. Puits de 4 m descendu sans matériel, nouveau puits de 6 m: spits et corde et je continue seul dans un méandre très étroit, mais "ça passe". Après cinquante mètres, je recoupe galerie plus large, perpendiculaire. A gauche, bruit d'eau. Je fonce, à 20 m, l'eau, venant d'une galerie à nouveau étroite, se perd dans une fissure impénétrable. Je suis la galerie sur environ 30 m; ça continue, mais à plat ventre dans la flotte: pas intéressant. Je revient à la bifurcation et emprunte la galerie aval. A plusieurs endroit, la roche de très mauvaise qualité, s'est effondrée formant des trémies; quelques gouilles puis, après 250 m, cul de sac sur nouvel éboulement occupant toute la galerie. Il semble que celle-ci soit creusée dans les schistes. C'est dans ces même schistes que se perd la Rivière du Visionnaire, très proche du cul-de-sac de cette galerie.

Au retour, je ne trouve pas le bon méandre pour rejoindre Hubert qui m'attend au bas du puits de 5 m. Alerté par mes appels, il vient à ma rencontre, jurant et pestant dans le méandre du Paumé.

Sauve-qui-peut et sortie sur les genoux, après quinze heures d'exploration.

### 6 ème descente

Françis (arrivé entre-temps), Robert, Jean-Pierre, Jean-Lucien.

Buts: Reconnaissance détaillée de Habkern inférieure,



siphon, plafonds.

Entrée vers 11 heures. Descente rapide jusqu'au bivouac (chacun tente de suivre François) Pas d'arrêt bistrot, nous continuons tout de suite dans la rivière. A l'affluent, nous formons deux groupes: D'une part François et Robert explorent l'aval de la salle amont de l'affluent supérieure Habkern inférieur (si t'est paumé consulte ton plan). Passage d'une vire douteuse et progression de 50 m jusqu'à une salle sans continuation possible; cette dalle (pardon, cette Salle?) est sans doute la plus vaste du réseau.

D'autre-part, Jean-Pierre et Jean-Lucien continuent la descente avec le canot, jusqu'au siphon (1.50 m plus haut que son niveau hivernal). Exploration détaillée des plafonds et des galeries du coin: ça queute partout.

Tout le monde se retrouve au bord du siphon et on remonte en direction du bivouac en déséquipant la galerie des vasques jusqu'à l'affluent. Au bivouac, nous surprenons Claude et Christian (vous lirez leurs exploits dans le prochain chapitre) à la recherche de nos rations qui, heureusement, étaient bien planquées. Quelques coups de pieds les mettent en fuite. Sortie sans histoire après 20 heures d'expédition.

### 7 ème descente

Claude, Christian.

Au programme: Exploration de deux cheminées dans le réseau François, d'un méandre près de la Salle Ami et de l'amont d'un affluent de la rivière de Habkern, située au bout du réseau François.

La première cheminée est située à l'extrémité de la galerie AKG. Nous parvenons facilement à atteindre une plate-forme (+ 15 m) et de là une galerie (haut. 6 m, larg. 4 m) qui queute sur un méandre impénétrable. Au bas de cette cheminée, nous explorons un autre méandre sur environ 50 m.

Depuis la salle Ami, nous cheminons dans une galerie remontante, perpendiculaire à la galerie AKG. Après environ 40 m, un trou dans le sol laisse passer un courant d'air prometteur. Nous lançons quelques cailloux! C'est un puits d'environ 20 m, mais, "ça ne passe pas". Nous reviendrons à l'occasion avec du plastic.

d'innombrables couloirs partent à gauche et à droite. Nous atteignons la Salle Tymbanque. Depuis là, les galeries deviennent de plus grandes dimensions. Nous explorons sur environ 100 m, la rivière Morte; lit de rivière à sec dans une diacase de 1 à 2 mètres de hauteur. Le Métro, sur 150 m galerie circulaire rectiligne, d'un diamètre de 1.50 à 2.00 m descendant fortement.

Nous sommes arrêtés par un éboulement du plafond de la galerie. Francis déplace quelques blocs et nous sentons un courant d'air prometteur. Il faudrait revenir avec des pelles. Au retour, on explore plusieurs galeries latérales et, on s'aperçoit que si Francis n'avait pas mis des flèches, on y serait encore...

Nous estimons notre première à plus de 1 km. C'est avec les genoux douloureux que nous refaisons surface, après 17 heures d'exploration.

#### AUTRES ACTIVITES ET DIVERS

##### Exploration du Plo

Participants: J-M. Moratel, H. Sandoz, G. Voisin, E. Fankhauser et A. Hof.

Ce gouffre avait déjà été exploré jusqu'à -35 m et décrit dans "Cavernes" comme ayant de fortes chances de continuer. Un premier puits de 25 m avec un palier nous amènent sur un névé. De là partent deux méandres. Le premier devient très vite trop étroit. Dans le deuxième, on arrive après trois mètres à un python qui marque le début d'une descente d'une dizaine de mètres. L'échelle n'est pas indispensable. Nous nous trouvons maintenant sur une coulée de glace. Le méandre continue étroit et tortueux. Nous avons pu y progresser sur une quinzaine de mètres. Le méandre continue, mais il est rendu trop étroit par la glace qui recouvre les deux parois.

---

Un jour de temps maussade, nous avons débarassé la perte de la Schuchole de ses ordures. 10 grands sacs à ordures ont été remplis de vieilles boîtes de conserves, souliers, vieilles combi spéléo et j'en passe. Cette perte absorbe un ruisseau

important coulant sur les grès du "Seefeld". En temps normal, le débit de ce ruisseau est assez faible. Mais après de gros orages, il doit être de près de 1 m<sup>3</sup>/seconde.

Dimanche 12 août dans la matinée, visite inattendue et sympathique de Maurice Audétat accompagné de Messieurs Paloc et Théron, tous deux géologues français, spéléologues et spécialistes des Karsts. Sous la conduite de Maurice, ils visitent les massifs karstiques des Préalpes Bernoises. Nous leurs décrivons le réseau et la région. Ils sont très intéressés par la perte de la Schluchhole. Nous les accompagnons au fond de cette perte située à côté de la cabane.

Monsieur Paloc nous fait remarquer que chez lui, dans le midi, les groupes spéléos se battraient à coup de marteau pour désobstruer une telle perte.

Entre de gros blocs, ils décelèrent la présence d'un faible courant d'air. "Quelques heures de travail et vous êtes peut-être dans le grand collecteur." (à lire avec l'accent du midi.)

Le lendemain, ces trois messieurs plein d'enthousiasme, entreprennent la désobstruction de la perte, dégagant déjà un important passage entre les blocs.

Ce travail sera notre principale activité durant l'automne.

### CONCLUSIONS

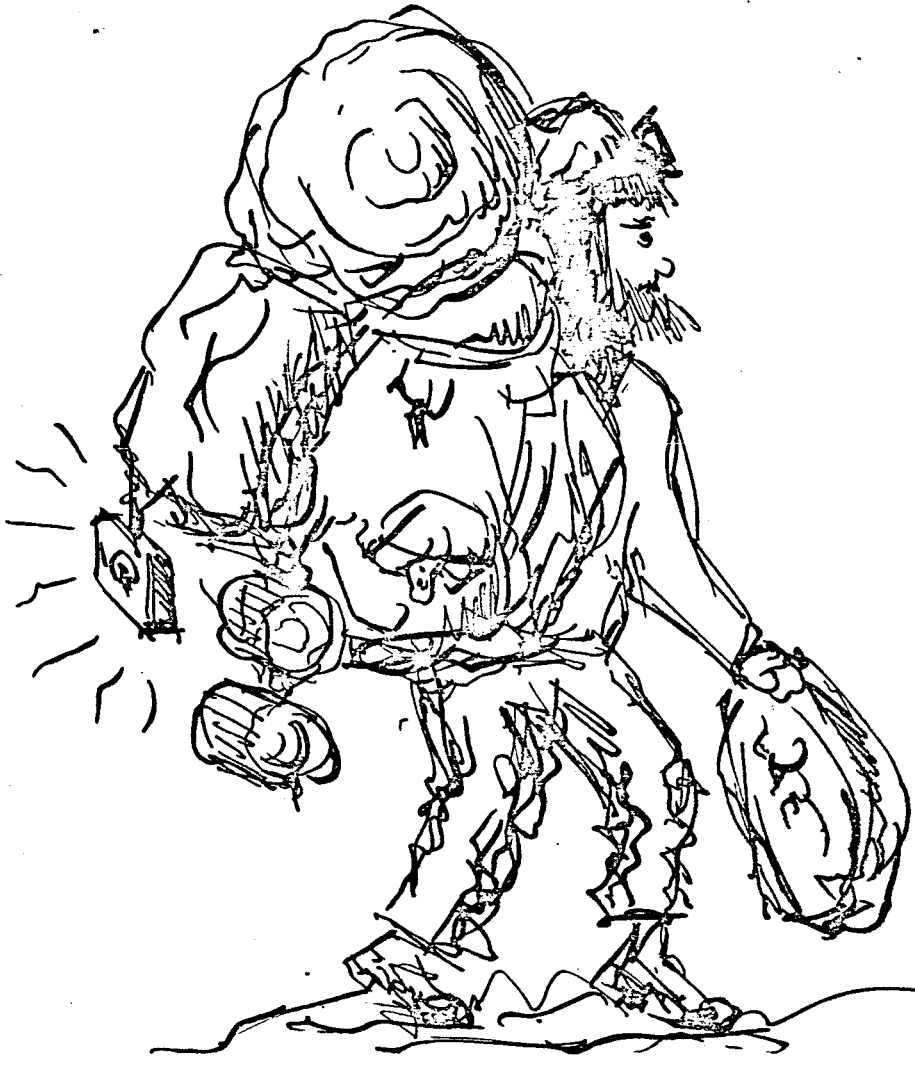
Notre premier camp sur ce massif a été une réussite. Certe, le travail effectué n'est pas considérable, mais il a été mené par une équipe réduite.

Avec la découverte du Réseau des Catacombes, nous nous éloignons toujours plus vers l'ouest avec l'espoir de recouper une nouvelle rivière.

Ces 1700 mètres de nouvelles galeries font passer le réseau des Sieben-Hengste au deuxième rang des plus longues cavités de Suisse avec un développement de 12 kilomètres.

C. Magnin

SIEBEN - HENGSTE  
(trad. française : Club Méditerranée)



vas-y Beru !

HENGSTLI



Alors on y va ?

hein ?

bof !

Le 24 novembre 1972 à été observé à la Source de la Venoge à l'Isle, une sortie de colorant.

Toute personne pouvant donner des renseignements sur une tentative de coloration au alentour de cette date et dans cette région sont priées de prendre contact avec Cyrille Brandt, téléphone: (021) 22 67 15.

\* \* \* \* \*

Changement d'adresse:

Amiguet Jean-Pierre

La Scierie

1141 Villars S/Yens tél: (021) 77 13 80.

\* \* \* \* \*

Bibliographie: Atlas des Grands Gouffres du Monde  
par Paul Courbon

Savez-vous qu'à -155 m, après un méandre, dans le Gouffre d'Aphanicé (Pyrénées Atlantiques, France), s'ouvre un puits vertical sans aucun palier, qui mesure 328 m d'un seul jet....

Savez-vous quels sont les plus grandes cavités de tous les pays du monde.....

Avez-vous un plan ou une coupe à jour des 57 gouffres mondiaux dépassant 500 mètres de dénivellation.....

Si non, il vous faut tout de suite commander le bouquin qui vient de sortir de presse car il contient non seulement ces détails mais bien d'autres choses. Par exemple chaque réseau est non seulement localisé, mais on y trouve l'historique complète des expéditions importantes ainsi qu'une coupe et parfois un plan détaillé. Il y a également une liste des plus grandes verticales mondiales, une liste des cavités les plus élevées en altitude, etc.....

Envoyez un mandat postal international de FF 34.- à:

Paul Courbon

Elvire 136 Rue Paul Langevin

F- 94120 Fontenay / Bois FRANCE

et vous recevrez franco, sous enveloppe capitonnée:

Un volume 24 x 31 cm, 50 pages de texte + 59 planches.

PLONGES DANS LES GROTTES DE L'ABBAYE (VD)

Peu au dessus du village de l'Abbaye se trouvent une émergence, la source de la Lionne (coord. : 514,530 / 166,72 5) et deux grottes, la Grande Chaudière d'Enfer (coord. : 514,630 / 166,805) et la Petite Chaudière d'Enfer (coord. : 514,530 / 166,715).

La Lionne apparaît au pied d'une petite falaise, haute de quelques mètres. C'est l'exutoire d'une conduite noyée, et, à ma connaissance, elle ne tarit jamais. Le niveau de l'émergence a été élevé artificiellement d'un mètre environ au moyen d'un mur pour alimenter la prise d'eau de la commune. Prise qui est située à quelques mètres de là, dans l'orifice d'une sortie d'eau secondaire.

Juste au dessus de la source, dans la pente, s'ouvre la Petite Chaudière d'Enfer. Un puits vertical de 6 m. donne accès à deux boyaux, qui partent dans des directions opposées. Le premier, très étroit, (0,4 m. x 0,6 m.) part vers le sud-est et bute au bout d'une vingtaine de mètres sur une diaclase perpendiculaire, impénétrable, ouverte vers l'amont. Ce boyau est pratiquement démuné de remplissage, on ne trouve qu'un peu de sable en quelques points. Il est sans doute parcouru par un courant en temps de crue. Le deuxième, un peu plus grand (1 m. x 0,8 m.), descend sur une longueur de 10 m., et se divise en 4 passages qui mènent au dessus d'un petit lac. Sa surface se trouve à l'altitude de l'émergence. Depuis là, on ne trouve pas de continuation émergée. Cette cavité sert d'exutoire de crue au réseau qui alimente l'émergence de la Lionne.

La Grande Chaudière constitue sans doute une ancienne émergence pour le réseau de la Lionne. Elle n'a certainement plus coulé depuis longtemps, mais je ne peux affirmer qu'elle ne l'a pas fait de mémoire d'homme. Un habitant du village nous a dit avoir vu de l'eau venir de la Grande Chaudière lors d'une crue exceptionnelle, il y a quelques dizaines d'années. Mais cette eau était peut-être un écoulement de surface et ne sortait pas de la grotte. L'entrée de la cavité se trouve un peu plus de 30 m. au dessus du niveau de l'émergence.

Une galerie simple (dimensions moyennes : 1,5 m. x 2 m.) descend sur une distance de 45 m. et rencontre le siphon 23 m. au dessous de l'entrée.

Une légende tenace est attachée à ces deux grottes. Dès la fin du siècle dernier, on voit mentionner ces cavités dans des guides et des traités de géographie du Canton de Vaud. Les auteurs parlent de grottes très étendues et avancent souvent le chiffre de 4 km. pour la longueur de la cavité. Mais aucune description ne permet de savoir exactement si l'entrée se faisait par la Petite ou la Grande Chaudière.

C'est un peu l'espoir de retrouver ces continuations qui a poussé notre groupe à s'attaquer à ces siphons. Nous avons fait une dizaine de plongées entre juin 1970 et mars 1973. Les premières tentatives n'ont pas été poussées au maximum, car nous étions en train de faire notre apprentissage de la plongée souterraine.

La première tentative fut faite dans l'émergence elle-même. Un puits vertical étroit (diamètre 0,9 m. environ) mène à - 10 m. devant une étroiture qui oblige à décapeler le scaphandre et à le tenir devant soi. Étroiture vraiment sérieuse qu'il faut passer un bras tendu en avant, et l'autre le long du corps. Au dessous, un petit élargissement, et un boyau horizontal (0,7 m. x 0,5 m.), de section hémicirculaire, long de 8 m. Le boyau débouche dans une diaclase perpendiculaire, large d'un m., où l'on continue en descendant à 45° vers l'amont.

Arrêt de l'exploration à - 12 m., et à 24 m. de l'entrée. Cette diaclase est d'ailleurs visible en surface dans la falaise au dessus de la prise d'eau. C'est à l'intersection du boyau horizontal et de la diaclase que se sépare le conduit qui alimente la prise d'eau.

L'exploration n'a pas été poursuivie plus loin, car la corde guide déroulée depuis la surface ne peut coulisser au delà de 25 m. De plus, l'étroiture, plus difficile à franchir au retour qu'à l'aller, limite la durée de l'exploration et la quantité de matériel que l'on peut emporter.

Les résultats attendus d'une exploration plus poussée ne nous paraissent pas valoir ces risques.

Nous avons également tenté une plongée dans le conduit qui alimente la prise d'eau. Arrêt à - 5 m. devant une étroiture infranchissable.

Le siphon de la Grande Chaudière avait déjà reçu la visite de plusieurs plongeurs du Centre de Sports Sous-marins de Lausanne entre 1957 et 1963. Ils avaient été arrêtés par l'eau très trouble, l'étroiture, ou des branches d'arbre peu après être arrivés à un point bas à - 9 m., et avoir entamé la remontée de l'autre côté du coude. Nous avons nous-mêmes été arrêtés quelques mètres plus loin, à - 3 m., par de gros blocs éboulés. S'il était possible de vider ce siphon, il n'est pas exclu qu'un passage puisse être trouvé entre ces blocs, mais en plongée, il est impossible de s'insinuer bien loin sans prendre de gros risques.

Il nous restait le lac dans la Petite Chaudière. Une courte descente conduit à - 5 m., puis une remontée dans un laminoir étroit incliné à 50° nous permet de retrouver une surface. Au delà : un seuil rocheux, une porte en losange, et un nouveau siphon. Descente dans une diaclase jusqu'à - 9 m., puis une galerie de dimensions importantes par rapport au reste (2 m. x 2 m., en moyenne) nous fait émerger 30 m. plus loin. Après, deux boyaux d'une quinzaine de mètres mènent à deux étroitures infranchissables. Constatation surprenante : nous avons trouvé le niveau du deuxième siphon inférieur de 50 cm. environ à celui du premier, et les boyaux du fond conduisent encore deux mètres plus bas. Rappelons que l'altitude de la surface du premier siphon est identique à celle de l'émergence.

#### Quelques observations de morphologie.

Le point d'émergence des eaux de la Lionne est déterminé par la présence d'un pli - faille parallèle au Val de Joux qui met en contact les calcaires perméables du Portlandien avec des roches argileuses imperméables. Le bassin d'alimentation doit se situer, grossièrement, entre le point



d'émergence et la crête de la chaîne du Mont-Tendre. Son extension latérale est difficile à préciser, mais limitée en tout cas vers l'ouest par le bassin d'alimentation de l'émergence du Brassus.

Dans la région des Chaudières, le pendage des couches est approximativement incliné de  $50^{\circ}$  vers la Vallée. Les conduites explorées recoupent presque perpendiculairement le pendage. Ceci explique la morphologie compliquée et très variable des galeries. Plusieurs discontinuités de la roche ont déterminé le cheminement des conduits. On peut en reconnaître facilement trois :

- 1 Système (au minimum) de diaclases à plan vertical. On le retrouve, entre autres, dans le siphon terminal de la Grande Chaudière, dans la diaclase s'ouvrant à - 12 m. sous l'émergence. Dans le Puits d'entrée du 2<sup>ème</sup> siphon de la Petite Chaudière et dans un des boyaux terminaux de la même cavité.

- 1 Système de diaclases à plan horizontal. Il a déterminé le creusement du boyau horizontal sous l'émergence, du boyau est de la Petite Chaudière, et de quelques autres secteurs de cette grotte. Ces passages possèdent une forme presque parfaitement hémicylindrique.

- Les joints de stratification, inclinés à  $50^{\circ}$  dans le sens de la pente du terrain. On les retrouve à l'origine du creusement d'un secteur de galerie dans la Grande Chaudière, et des parties remontantes vers l'amont dans les deux siphons de la Petite Chaudière.

#### Participation

Ont participé aux plongées :

P. Martin, C. Brandt, M. Luini et O. Isler du Groupe Lémanique de Plongée Souterraine.

#### Bibliographie

D. Aubert (1943) Monographie géologique de la Vallée de Joux

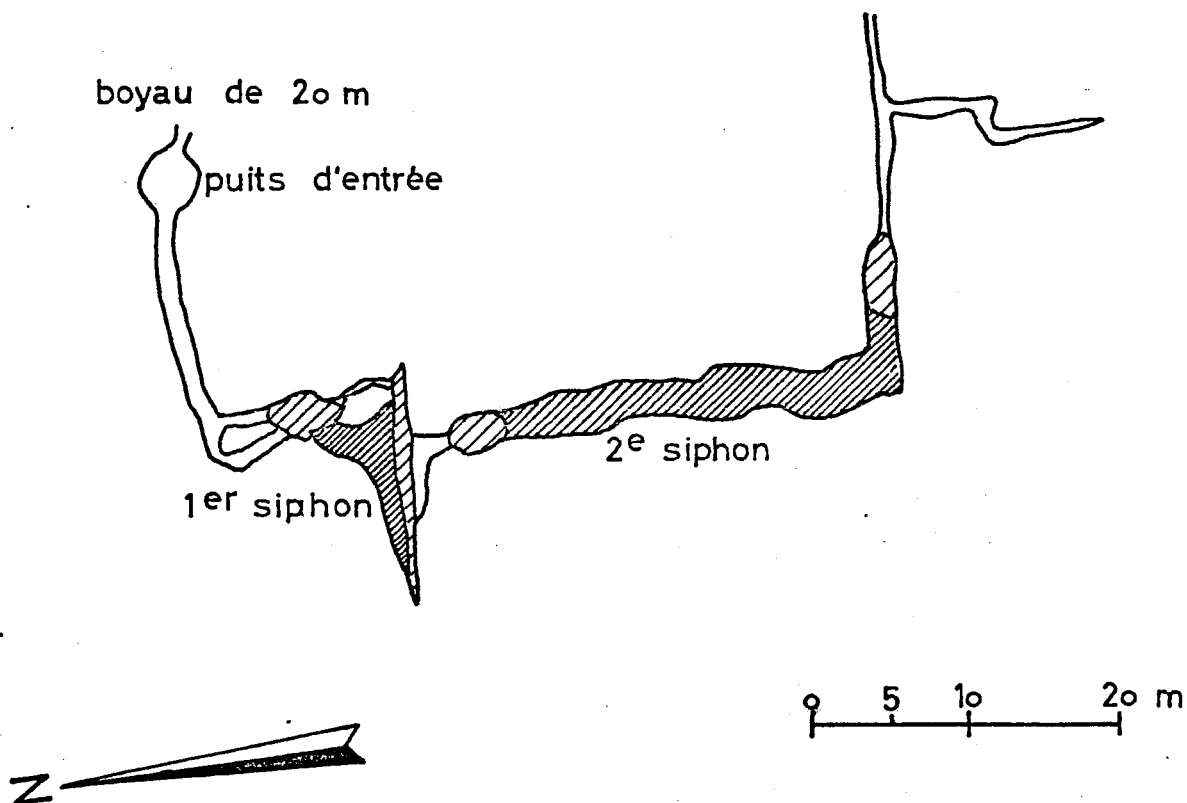
M. Audétat (1961) Essais de classification des cavernes de Suisse. Stalactite, bulletin de la Société Suisse de Spéléologie, No. 6 octobre 1961.

P.-J. Baron (1969) Spéléologie du Canton de Vaud

Editions Victor Attinger.

# PETITE CHAUDIERE D' ENFER

## PLAN



---

Adresse pour échange :

Société Suisse de Spéléologie  
Section de Lausanne  
Case postale 507

1000 LAUSANNE 17

Prochain numéro : décembre 1973.

Le trou No. 3 à été tiré à 120 exemplaires.

2 mai 1973

GROTTE DE MOTIERS

C. Brandt et A.M. Fankhauser

Départ en fin d'après-midi voir le niveau de la crue dans les grottes: la fonte des neiges a dû atteindre son maximum. La galerie des Dalles, dans la grotte de la Cascade est parcourue par une rivière qui va se jeter dans la cave. Photos.

6 mai 1973

PUISATIERE DE LA VENOGE

C. Brandt et A.M. Fankhauser

Plongée d'entraînement dans l'entonnoir d'entrée de la Puisatière, jusqu'à - 9m. Cette émergence temporaire débite aujourd'hui, environ 3 m<sup>3</sup>/seconde.

26 mai 1973

GROTTE AUX FEES (St-Maurice)

C. Brandt et G. Voisin

But: topographie dans la partie ouverte aux touristes de la cavité, de façon à faire des corrélations avec la Grotte de St-Martin dont l'entrée est proche de celle de la grotte aux Fées. Rien à signaler.

27 mai 1973

GOUFFRE DU CHEVRIER

J-L. Gloor, J-P. Mengolli, J-P. Widmer et un copain alpiniste, Dan Signer.

Départ 7h, beau temps. En voiture jusqu'au chalet du Fer. Il n'y a plus que des plaques de neige dans les hauts. Montée sans problème au trou. Entrée à 11h. Nous équipons les puits rapidement. A l'affluent, le ruisseau débite violemment. Arrivés à la grande cascade, nous constatons qu'elle gicle comme quinze hydrantes en folie.... On passe bien mouillés, surtout Dan qui est en anorak et jeans. Sans histoire, nous atteignons le fond et remontons. La cascade grossie par la fonte de la journée nous oblige à nous assurer. Remontée, sortie à 19h 45.

Le gouffre est de plus en plus dégeulasse; sacs en plastique,

carbure, bonbonnes de gaz, etc, etc.... Ceux qui se sentent visés sont priés de se munir du matériel adéquat et d'agir en conséquence.....

10 juin 1973                    EMERGENCE DE PORT-MIOU (Cassis, France)

C. Brandt et A.M. Fankhauser.

Visite des 90 premiers mètres de galerie noyée dans l'émergence de Port-Miou (émergence au-dessous du niveau de la mer) 840 m y ont été explorés par des plongeurs français. Très vaste galerie: environ 5 m x 10 m.

7 juillet 1973                    GOUFFRE DU CHEVRIER

J-P. Amiguet, E. Fankhauser, A. Hof, A. Matthieu, J-J. Richardeau, G. Voisin + 2 membres du GAGS.

Rendez-vous à 15 h à Leysin avec Lalou et son copain, puis montée au chalet du Fer (en poussant le bus par endroit!). Au Fer, rencontre de spéléos de St-Claude. Descente sans problème dans le gouffre et retour facilité, car nous laissons le gouffre équipé pour nos amis de St-Claude. Rentrée à Lausanne vers 23 h.

7, 8 juillet 1973                SIEBEN - HENGSTE

C. Magnin et O. Moeschler (G.S.P.)

Sous prétexte de faire visiter le réseau à Olivier, nous poussons jusqu'au bivouac et de là, nous poursuivons dans le laminoir débouchant dans la galerie AKG. Nous remontons cette galerie jusqu'à la salle Ami. Equipement et descente d'un Plo et l'on tombe dans un méandre descendant, joliment concrèssionné. Des traces de bottes! Nous ne sommes pas les premiers. On continue à suivre le mince filet d'eau qui coule au fond du méandre et, après un nouveau coude, on débouche dans le P15 donnant accès à la rivière de Habkern, à deux pas du bivouac. Nous sommes donc dans le méandre amont de Habkern et les traces de bottes sont celle de Francis qui est venu là à nouvel-an. Nous revenons sur nos pas, dépassons le Plo de la salle Ami et poursuivons l'exploration de cette galerie sur près de 250 m jusqu'à des cascades, infranchis-

sable sans matériel.

Retour et sortie sans problème après 11 heures d'exploration.

10 juillet 1973      GOUFFRE DU CHEVRIER

P. Jeanbourquin + 3 copains.

Promenade jusqu'au bas de la grande cascade et déséquipement des puits laissés équipés par les participants de la dernière expédition.

4 août 1973      SIEBEN - HENGSTE - GLACIERE

J-P. Amiguet, E. Fankhauser, J-L. Gloor, A. Hof, P. Jeanbourquin, E. Python.

Visite de cette jolie cavité remplie de glace sur le fond de sa lère moitié. Rien à signaler.

18, 19 et 20 août      SIEBEN - HENGSTE

M. Fankhauser, F. Gruaz, A. Hof, P. Jeanbourquin, C. Magnin, J-M. Moratel et J-P. Widmer jr.

Au programme: Désobstruction de la perte de la Schuchole. Travaux dans les puits du P26.

Samedi 18 Lundi 13 août, Messieurs Audétat, Paloc et Terron ont entrepris les premiers travaux au fond de la perte. Ils ont déjà dégagé un orifice entre les blocs jusqu'à la profondeur de -3 m. Nous poursuivons ce travail pénible. Nous observons contre la paroi un trou circulaire de 20 cm de diamètre par lequel sort un bon courant d'air. En fin d'après-midi, nous sommes à - 5 m; la suite des travaux se révèle dangereuse: nous sommes sous des gros blocs de plusieurs m<sup>3</sup> appuyés les uns aux autres.

Dimanche 19: Travaux dans les puits du P26. Dans l'après-midi, Jean-Marc, Pascal, François et Jean-Pierre arrivent à la Schuchole. Ils poursuivront les travaux de désobstruction lundi 20.

Lundi 20: Les travaux au fond du trou de l'équipe Audétat devenant trop dangereux, nous commençons à dégager la perte quelques mètres plus loin.

Dans le réseau François, nous attaquons la deuxième cheminée prévue au programme: ça queute à environ + 25 m sur un con-  
 cressionnement intense (exentrique remarquables).

A l'extrémité du réseau François, quelques mètres avant le boyau qui mène à la rivière, nous découvrons une galerie étroite qui débouche par le plafond, dans l'amont de cette rivière. Nous explorons plus de 300 mètres de rivière remon-  
 tante et arrivons à la "Salle Berali". L'eau vient du plafond (hauteur env. 6 m) et cascade au milieu de la salle à deux endroits différents. L'escalade s'avère périlleuse et pénible. Retour en surface après 15 heures d'exploration.

### 8 ème descente

Claude et François.

Notre premier objectif était l'exploration d'une galerie la-  
 térale de l'amont d'un affluent de la rivière de Habkern (exploré lors de la 7 ème descente).

Cette galerie n'est en fait qu'un "shunt" entre cette rivière et la rivière principale qui mène à la Salle Allibert. La sal-  
 le Allibert est le point extrême atteint dans l'amont de la rivière Habkern. Une cascade tombe d'une hauteur de 7 m au milieu de cette salle; nous allons examiner les lieux en vue d'une escalade dans la cascade. N'ayant pas le matériel né-  
 cessaire, nous explorons les plafonds de la rivière. Nous atteignons la Salle Orgnac, située 30 m au-dessus de la ri-  
 vière; occupée par les conpressions les plus massives du ré-  
 seau. A environ 12 m de hauteur, nous voyons le départ d'une belle galerie. A nouveau nous manquons de matériel pour l'  
 atteindre.

Nous poursuivons notre exploration des plafonds. Cinquante mètres plus loin que "Orgnac", nous gravissons une cheminée et nous débouchons dans la "Galerie en Joint" qui va proba-  
 blement être la suite du réseau. Cette galerie, d'un diamè-  
 tre de 1.00 à 1.20 m, part perpendiculaire à la rivière puis, après plusieurs bifurcations, arrive en haut d'un puits: Nous sommes au-dessus de la Salle Orgnac, dans la galerie que l'on voyait tout à l'heure depuis en bas.

Nous revenons sur nos pas et empruntons une galerie latérale. Plus nous avançons, plus il y a de galeries latérales;

25 et 26 août

SIEBEN - HENGSTE

A. Hof, C. Magnin, C. Oberson, J-P. Widmer  
SGR: R. Iffland.

Au programme: Photo dans le réseau, sur le trajet du bivouac; désobstruction à l'explosif d'une étroiture soufflante infranchissable à environ -260 m, à proximité de la salle Ami.

Descente sans problème jusqu'à la salle Versailles; de là, nous débalons le matériel photo et clic-clac kodak dans le début du réseau des Lausannois, salle Versailles, galerie des Amours, galerie AKG et réseau François. Arrêt des travaux photos sur "ras le bol et manque de pellicule".

Passons aux choses sérieuses: Nous plaçons 1,5 kg de plastique en deux charges dans notre boîte aux lettres (d'un modèle particulièrement résistant, essayer d'en faire autant avec la vôtre!). Pose des détonateurs électrique et tirage d'une ligne de 80 m. Nous estimons être suffisamment éloigné. Nous branchons deux piles de 9 V en série. ENORME pétée et.... plus de lumière. L'explosion qui a fait vibrer la galerie plus d'une seconde, à soufflé nos carbures! Tout le monde "fout-le-camp" sans demander son reste. C'est ainsi qu'Alex (surnommé Oxner en raison de son appétit féroce pour le carigou) qui était le plus lent à la descente, devient le recordman du méandre toute catégorie.

Remontée routinière et, après 16 h. d'exploration, on réapparaît sur la surface du globe.

1er septembre 1973 SIEBEN - HENGSTE

C. Magnin, C. Oberson, E. Python, J-P. Widmer.

Ramassage du bois pour les explorations de cet hiver. En fin d'après-midi, nous voyons arriver au chalet Siméoni et un collègue du centre d'hydrogéologie de Neuchâtel. Ils vont, durant le Week-end, faire un relevé de fissuration du Lapiaz, dans la région du P26.

2 septembre 1973 GROTTE DE LA GRANDE POULE

M. Fankhauser, A. Hof, P-Y. Perrette  
GLPS: O. Isler

Après un très pénible transport de matériel, le plongeur s'est

équipé. Michel a commencé à embêter tout le monde avec ses photos et ses enregistrements. Nous avons ensuite attendu 1 h le retour du plongeur. Découverte d'environ 400 à 500 de nouvelles galeries.

8 et 9 septembre SIEBEN - HENGSTE et HOGANT

J-L. Gloor, C. Magnin et J-P. Widmer jr.

Le samedi, nous poursuivons la désobstruction de la perte de la Schluchole. Le lendemain, le beau temps étant de la partie, nous décidons d'aller jeter un oeil sur le massif voisin:

Le HOGANT.

Depuis le parc à voiture, avec le bus VW, nous passons le col du Grünenbergpass. Deux heures et demie de marche et nous atteignons le lapiaz, d'une étendue d'environ  $\frac{1}{2}$  km<sup>2</sup>, semble très peu prospecté. Nous l'avons traversé depuis le chalet fromagerie jusqu'à son point culminant. Nous avons vu une vingtaine de trous, profonds de 10 à 30 m. La plupart étaient occupé par un névé. Pas un seul de ces trous ne comportait d'inscription. Pourtant, depuis plusieurs années, la section de Berne travaille sur ce massif!

15, 16 et 17 septembre SIEBEN-HENGSTE

B. et J-P. Amiguet, O. Depallens, E. Fankhauser, A. Hof, P. Jeanbourquin, C. Magnin et G. Voisin

Samedi: Instruction et entraînement en falaises.

Dimanche: Visite et déséquipement du P26. Désobstruction de la perte de la Schuchole ou, gouffre Paloc ou gouffre des optimistes no 2.

Lundi: Grosse désobstruction à la perte. De gros blocs de plusieurs centaines de kilos ont été sortis. Profondeur actuel - 14 m, dont 4 mètres de désobstrué. Suite très prometteuse.



BIBLIOTHEQUE

Une nouvelle rubrique s'ouvre dans les pages de notre journal. En effet, avec "Le Trou" nous établissons des échanges avec d'autres clubs, ce qui nous permet de nous monter une bibliothèque. Pour être valable, elle doit être accessible de tous. Pour cela, il suffit soit d'écrire, soit de téléphoner à l'adresse suivante:

J.-P. Amiguet, La Scierie, 1141 Villars S/Yens

tél: (021) 77 13 80.

en indiquant le numéro de la revue désirée.

Ouvrages reçus: Suisse

- C.001 Bulletin des Culs Terreux, SSS Naye no 43  
 Activités de la section, Description de la Caverne des Poteus (VS)
- C.002 Bulletin des Culs Terreux, SSS Naye no 44  
 Activités de la section, lettre ouverte à un non spéléologue, description du Puits des Solitaires.
- H.001 HYPOGEES (Les Boueux) no 30, SSS Genève  
 Biospéléologie: Inventaire de onze cavités du Jura, Savoie et Vercors - Genève souterrain: A la recherche de vestiges romains - La Grotte de Jourdy / Mieussy.
- C.003 CAVERNES no 2/73. Bulletin des sections neuchateloises de la SSS. Inventaire des cavités à la Schrattenfluh - Le bassin de Champlive et le gouffre du Seu à Dammartin-les-Templiers.

Etranger

- F.001 LA FORMATION DES CAVERNES par Philippe Renault, de la collection "Que sais-je".
- A.001 ASCO no 3/4, Bulletin de l'Association Spéléologique de Côte d'Or. 10 descriptions de cavités avec plans dans le Dévoluy et Côte d'Or - Inventaire des principales cavités en Côte d'Or.
- N.001 Nos Cavernes no 12, Groupe spéléologique du Doubs.  
 Description des cavités de la forêt du Prince et de la forêt de Mignovillard, le gouffre de la Cernue, le gouffre de Champrémond, le gouffre de la Barcheule, la grotte du Morey, le gouffre du Seu, le gouffre

de Grandfontaine - Activités - Construction d'un casque spéléo.

- S.001 Spéléo-Drack no 3 Bulletin spéléologique de la maison des Jeunes et de la Culture, Le Havre. Expérience souterraine - Description de cavités Belges.
- S.002 Spéléo-Drack no 4, Inventaire complet des cavités de la montagne du Semnoz (Savoie), résumé de 5 ans de travaux dans cette région.
- S.003 Spéléo-Drack no 5, Suite au numéro 4.
- S.004 Spéléo-Drack no 6, Inventaire des cavités des Andelys (Eure - FR) - Plongées souterraines dans la région de Fécamp - Etretat.
- S.005 Spéléo-Drack no 7, Description du gouffre du Chevrier (VD) avec résumé d'un camp souterrain - Utilisation des explosifs sous terre - Photographie souterraine.
- S.006 S C V Activités no 29, Bulletin du Spéléo-Club de Villeurbanne. Activités - Deux bonnes pommes de terre (histoire concernant la décadence morale du sport !) - Contribution à l'étude spéléologique du massif du grand Som (Grande Chartreuse - Isère)
- S.007 Société Spéléologique de Namur, Bulletin. Grotte de Tridaine et Trou Genette à Rochefort - Rapport d'activités sur la prospection subaquatique 1968 de la résurgence de Rochecolombe (Ardèche).
- R.001 RECHERCHES no 9, Bulletin du Groupe Spéléologique et Archéologique du C.C.D.F., Activités - le puits de la Lame - prospection dans le bassin de l'Hon (Eure) - spéléologie Parisienne.
- B.001 BULLETIN DE L'ASSOCIATION DE GEOGRAPHES FRANCAIS no 389 - 390, Colloque de karstologie et de spéléologie - Colloque d'hydrologie fluviale.